

Peu de maisons de champagnes présentes au salon de l'agriculture à Paris

Au vu des nombreuses marques de champagne qui existent, on pensait naïvement qu'elles étaient surreprésentées au salon de l'agriculture. Pas du tout, nous en avons comptabilisé une dizaine. Explications.

À savoir

Le salon international de l'agriculture a ouvert ses portes ce samedi 26 février à Paris Expo-Porte de Versailles. Il se poursuit jusqu'au samedi 6 mars, de 9 à 19 heures.

Un retour salué puisqu'il n'y a pas eu de salon l'an passé et qu'il a été écourté d'une journée en 2020, en raison de la crise sanitaire. Pour mémoire, l'événement en 2018 a drainé 672 568 visiteurs français et internationaux, professionnels et grand public.

Au programme : huit pavillons permettent de découvrir toutes les facettes de l'agriculture, terroirs et produits de France métropolitaine, d'Outre-Mer et du monde.

Frédérique Pétré

Il y a un millier d'exposants au Salon international de l'Agriculture (SIA) qui se tient à Paris jusqu'à la fin de la semaine. Mais peu de marques de champagne parmi eux. Nous en avons relevé une dizaine seulement : trois Haut-Marnaises, deux Auboises, quatre Marnaises et une Axonaise. La faute à qui ? Aux organisateurs ou aux viticulteurs qui n'y trouvent pas leur intérêt ?

Cibler une autre clientèle

À la chambre régionale d'agriculture Grand Est, Sandrine Vallin indique que les places sont limitées « car il y a déjà beaucoup de boissons et qu'il faut que tout le monde puisse travailler ». Elle ajoute : « On ne refuse pas beaucoup de monde non plus ». Parmi les présents, des fidèles comme le champagne Crochet et filles basé à Mareuil-le-Port, qui participe au SIA depuis 2017 : « Nous y allons car c'est l'occasion pour nous de toucher une autre clientèle venue de toute la France et des Dom-Tom, autrement que derrière un écran de site internet. C'est une belle vitrine pour nous », indique Marie-Laure Crochet, « où nous privilégions le contact, la proximité avec des restaurateurs, des entreprises qui veulent faire des cadeaux à leur clientèle, des particuliers qui cherchent un champagne pour un événement... ». Même écho auprès du champagne Charles Heston, à Villers-Franqueux : « C'est notre onzième salon », déclare Arnaud Saupique, directeur de la coopérative vinicole des Six coteaux, « Toutes les régions françaises se retrouvent sur un même site, on ne peut pas rêver mieux. C'est un événement avec des éleveurs, des producteurs, ce n'est pas une foire commerciale ». Pour ce dernier, revenir d'année en année, c'est aussi « fidéliser la clientèle ». Côté retombées, elles ne sont pas négligeables non plus. « Nous vendons très bien sur le salon, mais aussi beaucoup après », observe Marie-Laure Crochet, qui emmène avec elle près de 2 000 bouteilles sur place, et fait découvrir ses 7 cuvées. Certes, l'emplacement n'est pas donné (elle a réservé un stand de 18m2), mais dit-elle : « Il faut savoir donner pour recevoir »

Chez Charles Heston, qui participe au concours général des vins, en déposant des échantillons, c'est aussi l'occasion de communiquer dans la foulée de la remise des prix, si des médailles tombent. La marque de champagne Marina D, à Vandières, est présente pour la deuxième fois sur le SIA, « pour qu'on y voit de petits artisans du champagne, des vignerons indépendants », dit-elle. Sur son stand de 15 m2, elle propose treize cuvées. « Nous faisons beaucoup de vente à la bouteille et après, les gens viennent nous voir sur place. Ils sont en recherche d'authenticité ». L'occasion d'approfondir le savoir-faire, l'histoire de la maison, les vignes qui s'étendent sur 8 ha à Vandières et Vincelles.



Ils sont sur place

Sur le salon de l'agriculture sont présents : champagne Charles Heston (Villers-Franqueux), Crochet et filles (Mareuil-le-Port), Gremillet (Blanot-sur-Laignes), Rollin (Bragelone Beauvoir), Marina D (Vandières), Lacuisse Frères (Sermiers), Hudelet (Richebourg), Peligri Christian (Colombey-les-deux-Eglises), et Daubanton et fils (Rizaucourt-Buchey), champagne Emmanuel Boucan (Bonneil).

Ils désertent le salon

À Ay , le champagne Henri Giraud ne cherche pas spécialement à participer au Salon de l'agriculture. « Nous venons de faire Wine Paris /Vinexpo à la mi-février qui est déjà un gros salon. Au salon de l'agriculture, il y a beaucoup de particuliers et nous ciblons essentiellement les professionnels et l'export, notamment l'Asie, les Etats-Unis et l'Europe », indique Karine Penit, assistante de direction. Même écho du champagne Deregard Massing à Avize : « Nous avons déjà tenté de nous inscrire mais c'est un coût faramineux, et puis cela demande aussi une grande mobilisation sur place. Nous préférons participer à de plus petits salons qui offrent de belles retombées tout au long de l'année », souligne Estelle Moroy, la directrice. Et de citer le salon Bacchus à Toulon (Var) qui a lieu fin mars où la maison est fidèle depuis plusieurs années maintenant. À Vertus , le champagne Colin déclare aussi ne pas vouloir aller au Salon de l'agriculture : « Ce n'est pas forcément notre cible. On ne fait pas de salons grand public, davantage des salons gastronomiques ou avec des vignerons indépendants, le salon de l'agriculture c'est trop grand pour nous », évoque Delphine Colin, responsable administrative. En revanche, la maison récolte régulièrement chaque année des médailles dans le cadre du concours général des vins. Une autre façon d'être présent sur le salon finalement.

